

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 22 (1955)
Heft: 3-5

Artikel: La famille Amyod de Cernier, bourgeoise de Neuchâtel
Autor: Pettavel, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le physicien bien connu Charles-Edouard Guillaume (1861-1938), fils du premier, fera toute sa carrière à la direction du Bureau international des poids et mesures à Sèvres. Prix Nobel en 1920, son nom reste attaché aux nouveaux alliages invar et élinvar, qui par leurs propriétés exceptionnelles trouvèrent de nombreuses applications en géodésie et en chronométrie notamment. A Fleurier, où il séjournait de préférence, il aimait durant ses vacances à traiter publiquement quelque sujet d'actualité scientifique. Après un demi-siècle, ses jeunes auditeurs de la salle du Musée, alors avides de s'instruire, entendent encore le savant conférencier leur décrire la mensuration délicate de l'arc d'un méridien au Spitzberg en 1899 ou les premières tentatives de vol du colonel Renard!

James Guillaume (1844-1916), fils du Conseiller d'Etat, acquit une grande notoriété en sociologie et fut lié d'amitié avec le révolutionnaire russe Bakounine. Son frère Edouard (1850-1897) est mort à Paris, en pleine carrière d'éditeur, dans laquelle ses talents de peintre et de graveur se donnant libre cours lui permirent de créer une collection illustrée polychrome, qui connut à l'époque un grand succès.

Appartenant à une branche parallèle, le docteur Louis Guillaume (1833-1924) fut en 1870 le premier directeur du Pénitencier neuchâtelois, dont il parvint à faire un établissement modèle. Appelé à Berne en 1889, il y fonda le Bureau fédéral de statistique qu'il dirigea dans la suite. Il fut le père du peintre Louis-Constant Guillaume (1865-1942). Fort heureusement, de telles aptitudes intellectuelles, génie d'une famille, ont été transmises à des titres divers aux générations contemporaines.

La famille Amyod de Cernier, bourgeoise de Neuchâtel

D'après la conférence du Dr Olivier Clottu, St-Blaise, par Jean Pettavel

Nicolas Amyod, premier du nom, réside à Neuchâtel en 1451. Sa trace se perd, alors que Janne, sa femme, teste en 1501. Leur fils Hugues, prêtre en 1531, n'appartient cependant pas au chapitre de la Collégiale. Andrey, autre fils, escoffier en 1484, n'a aucune descendance mâle. Mais Claude, l'une de ses 6 filles, femme d'Antoine de Champaille, transmettra son nom à l'enfant issu de ce premier mariage.

Avec Pierre Amyod dit Champaille se précise l'ascension de la famille. Il est conseiller de ville, puis châtelain de Thielle en 1561. De

ses deux mariages, le premier avec Claudia Coquillon, le second avec Anne Bourgeois, il a 5 fils et 4 filles, dont Jaques, notaire de 1562 à 1615; Olivier, allié Barbely Bedaux, hospitalier en 1595 et dont la maison fut détruite lors de la fameuse inondation du Seyon en 1579; Abram, sellier, allié Judith Varnod; Andrey, allié Jaqua Nourrice; Pierre, allié Marguerite Clerc dit Chapelier, mort à Grenoble en 1587. Jeanne épousera le notaire Guillaume Richard, procureur de Valangin, tandis qu'une autre fille, dont le prénom n'est pas retrouvé, deviendra avant 1568 la seconde femme du notaire Claude Perregaux, cosignataire du célèbre faux du 7 juillet 1560, en faveur de la comtesse d'Avy. S'il n'était pas mort avant la découverte de cette malversation, peut-être eût-il, lui aussi, subi le sort tragique de l'infortuné greffier Guillaume Grosourdy, principal complice. Olivier Amyod junior, allié Suzanne Cugnier, notaire, hospitalier, membre des XL, trésorier général en 1632 et receveur de Colombier en 1633, disparaîtra dans la force de l'âge, laissant sa jeune veuve hôtesse en la maison de ville. Leur fils Jonas épousera Catherine, fille du notaire Jaques Sagne, laquelle au dire du commissaire Moïse Robert, réside à Neuchâtel en 1661, nubile encore, avec Orselet Bullier, sa mère. Samuel, autre fils, allié Barbely de Pierre, est cordonnier, messager et sautier.

Dans la postérité d'Abram cité plus haut, Jean, petit-fils (1653-1684), notaire et marchand, allié Marguerite Francey, n'aura pas de fils, alors que son frère Abram (1668-1730), chirurgien, des XL et procureur de ville, allié Judith Gouhard, aura un fils Henry-François (1699-1775), dernier du nom.

Si dans leur famille dès longtemps disparue, les professions libérales alternent sans cesse avec les occupations artisanales les plus diverses, les Amyod n'en ont pas moins siégé au conseil durant deux siècles.

Die Hochreutiner *Schicksale eines notablen St. Galler Geschlechtes*

Von Albert Bodmer, Wattwil

Im Verlauf meiner Studien über die Struktur der alten st. gallischen Burgerschaft ist mir das wenig zahlreiche Geschlecht der Hochrütinier (modernisiert Hochreutiner) mit seinen vielfältigen Schicksalen aufge-